



LE SACRIFICE



Virginie Niesen-Meyer

Virginie Niesen-Meyer

Le Sacrifice

© Virginie Niesen-Meyer, 2026

ISBN numérique : 979-10-439-1443-0

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

DU MÊME AUTEUR

Aux éditions HEMMA

52 histoires d'animaux (collectif – 2007)

Auto édités

Destinée, tome 1 - Le mariage (roman - 2022)

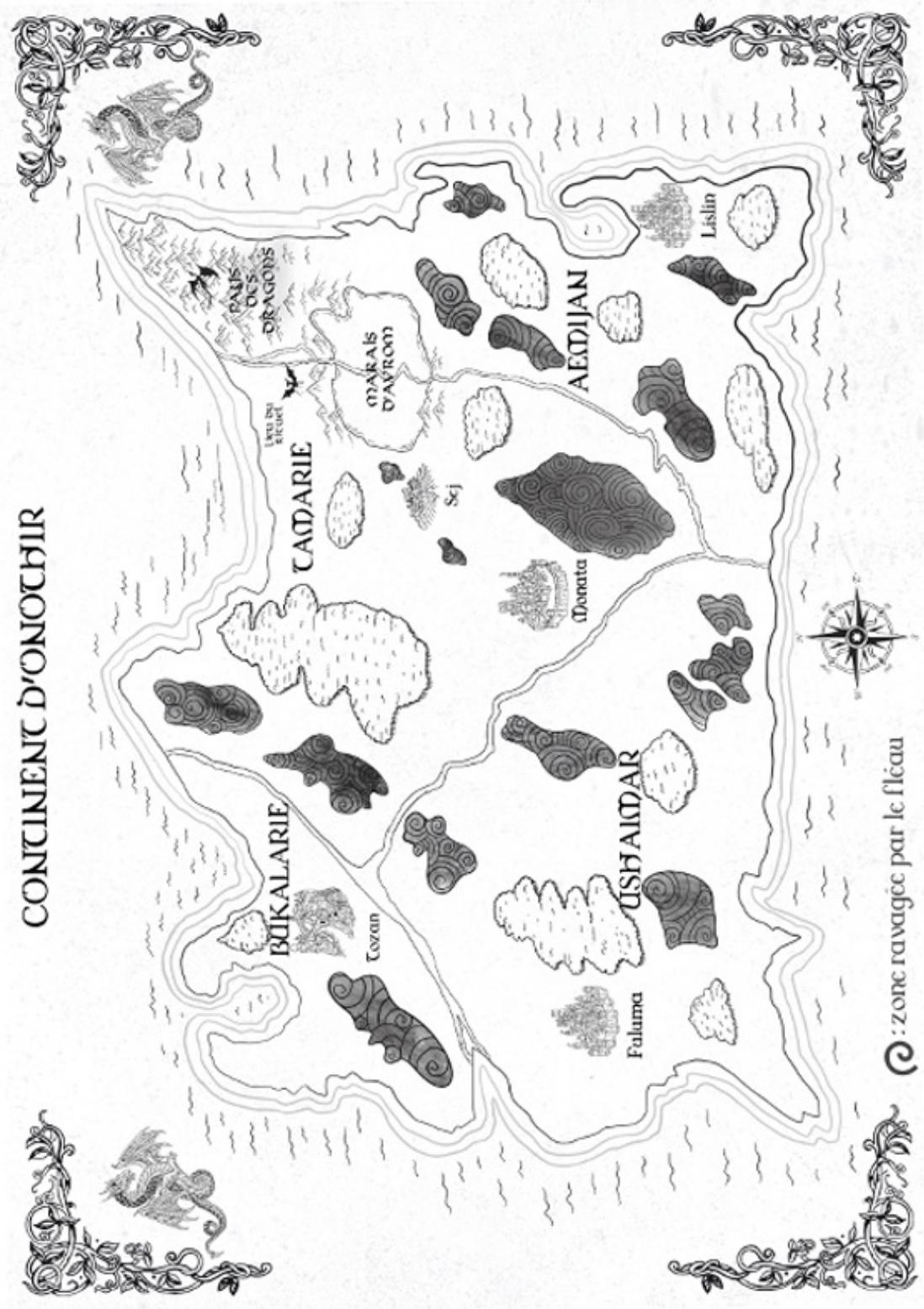
Destinée, tome 2 – Menaces (roman - 2023)

Destinée, tome 3 – Avènement (roman - 2024)



Illustration de couverture
et carte d'Onothir réalisées
par Amélia Pollet (Linkedin)

CONTINENT D'ONOTHIR



Extrait du livre I de « Ces merveilleux dragons », écrit par la Très-Sage Esya du chapitel de Monata, capitale du royaume de Tamarie :

« Il y a au nord du royaume d'Aemijan une longue pointe de terre que l'on a coutume d'appeler : « pays des dragons ».

C'est une zone rocheuse, constituant une sorte d'immense labyrinthe de rocs de toutes tailles et de toutes formes. Les dragons y vivent nombreux et je n'ai pas encore réussi à percer le secret de leur présence en ces lieux stériles, où ils ne trouvent guère de nourriture : il leur faut s'envoler pour aller chercher ailleurs de quoi subsister, parfois loin de leur territoire, surtout pour ceux qui vivent à l'extrême pointe.

Pourtant on les trouve en nombre en ces lieux inhospitaliers et c'est sur cette langue de terre desséchée encore que tous, tous ceux qui séjournent ailleurs sur le continent, viennent élever leurs petits. Bien que je n'aie pas de preuve de ce que j'avance, ma théorie est que les conditions climatiques de cet endroit leur sont favorables plus que n'importe où ailleurs.

Je me suis rendue à maintes reprises sur la terre des dragons afin d'observer, apprendre puis compléter mes informations. Si cet endroit convient aux dragons, il faut bien dire qu'il n'est guère agréable pour les humains. L'eau y est rare, le vent est sec et brûlant et la chaleur, due à la proximité du magma qui entoure Onothir, est intense.

Pourtant, même après des années, je ressens toujours la même émotion lorsqu'au détour d'un rocher j'aperçois l'une de ces merveilleuses créatures.

Les dragons d'Onothir sont des êtres étonnants, qui même après plusieurs décennies d'observations assidues, peuvent encore (et souvent) vous surprendre. Quel dommage qu'ils ne puissent parler ! Que de choses extraordinaires ils pourraient nous dire. Cependant, même si les mages peuvent se faire comprendre d'eux en usant de la langue ancienne, les dragons ne répondent que par leurs actes, jamais de vive voix.

Ce n'est pas qu'ils soient dépourvus de langage, non. Mais ils ne communiquent qu'entre eux, par le biais de sons diversement modulés, sifflements, mugissements, claquements de dents, grondements... etc.

Si j'ai pu identifier certains de ces sons, ou plutôt leur signification, je suis

bien loin pour autant de pouvoir affirmer comprendre nos fabuleux amis. D'autant que lorsqu'ils communiquent entre eux, ils s'expriment généralement tous en même temps, ce qui crée, pour des oreilles humaines, une indistincte cacophonie.

Quelle place occupent les dragons au sein de la création ? L'on ne peut les ranger parmi les animaux, leur intelligence, leur compréhension de l'ancien langage, la réelle sagesse qu'ils acquièrent tout au long de leur si longue existence, tout chez eux les met totalement à part du règne animal. D'ailleurs, dans quelle « famille » les classerait-on ? Contrairement à ce que l'on a cru parfois, ce ne sont pas des reptiles. Ni des oiseaux, ni des mammifères, bien évidemment.

Comme d'autres mages qui avant moi se sont penchés sur cette question, j'incline à croire que les dragons, ces êtres extraordinaires, constituent un genre à eux tout seuls, ne pouvant se comparer à aucun autre ».

Troisième cadran du soixante-septième cycle, année 742.

On raconte que notre monde est comme un immense radeau, dérivant sans trêve à la surface d'une planète couverte de lave en fusion. Il y a d'autres « radeaux » de diverses tailles et parfois ils se heurtent, provoquant des tremblements de terre et laissant surgir la lave par le biais des crevasses les plus profondes.

Les continents se déplaçant sans cesse, nous comptabilisons le Temps en fonction de notre position sous les étoiles. En effet, selon l'ordre cosmique qui régit l'univers, les continents se déplacent tout au long d'un cycle, comme on peut le constater en voyant de nouveaux cadrans (constellations) apparaître au fil du temps dans le ciel nocturne.

Il existe trente-sept cadrans, correspondant à un cycle complet. Un cycle dure mille deux cent trois ans. Traditionnellement, à chaque nouveau début de cycle, on recommence à compter les années à partir de un.

Sur Onothir, notre « radeau-continent », il y a quatre royaumes indépendants. Parfois en paix, parfois en guerre. Souvent en conflit pour toutes sortes de raisons.

Mais bien entendu, la Confrérie des Mages, que l'on appelle généralement tout simplement « la Confrérie », est partout.

Il y a des chapitels dans chaque royaume. Et des mages dans chaque cour royale.

Et moi, Esya, fille de Rogon Vikonelle et de son épouse Linua, j'ai l'immense honneur d'être membre de la Confrérie.

La mage laissa un instant sa plume en suspens et leva les yeux de son parchemin, les yeux rêveurs. Une lumière plutôt chiche entraînait par la petite fenêtre de sa chambre au confort relatif, et si le soleil n'avait pas brillé d'un vif éclat, cela aurait été insuffisant pour éclairer son écritoire et lui permettre de tracer les mots sur son parchemin.

L'air parfumé de l'été entraînait par la croisée ouverte et elle entendait parfois, à l'extérieur, des éclats de voix et des rires. Les apprentis devaient profiter de ce bel après-midi pour se détendre en plein air.

Esya sourit et repoussa machinalement en arrière ses trois longues tresses couleur de cendre avant de tremper à nouveau sa plume dans l'encre.

Il y a tout autant d'avantages que d'inconvénients à vivre ainsi sur un immense océan de feu liquide. Ainsi, à cause des fréquents tremblements de terre, nous n'avons pas de montagne et notre relief est doux sur l'ensemble du continent, de même que notre climat est clément toute l'année.

Les sources qui jaillissent du sol sont souvent tièdes et notre terre est fertile.

En contrepartie, nous devons régulièrement nous défendre contre les esprits du feu, issus du magma. Ces créatures s'aventurent souvent au-delà des terres mortes qui constituent le pourtour du continent.

Selon toutes probabilités, les esprits du feu sont la raison même pour laquelle la Confrérie est née, il y a des centaines de générations. Car seuls les mages sont en mesure de les repousser. Les esprits du feu sont totalement invulnérables aux armes des hommes.

Or si nous, les mages, savons nous rendre utiles dans bien d'autres domaines, celui-là est primordial.

Lorsque j'étais enfant, les esprits du feu me terrifiaient et me fascinaient à la fois. Dès lors que j'ai pu voir, alors toute jeune, des mages en action pour les